

Selon un nouveau rapport, investir dans les technologies évolutives, la gouvernance efficace des données et le renforcement des capacités institutionnelles permettra d'accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique.

Le rapport annuel sur les tendances et les perspectives souligne que les technologies agricoles prometteuses sont non seulement nombreuses, mais offrent également des opportunités accrues en matière d'intégration, d'interopérabilité et d'adaptation aux réalités des contextes africains.

Points clés :

- Un nouveau rapport examine l'utilisation des technologies émergentes – notamment, l'intelligence artificielle (IA), les outils géospatiaux, la biotechnologie, la mécanisation, l'irrigation, l'élevage, les systèmes basés sur les insectes et l'aquaponie – dans le secteur agroalimentaire africain.
- L'indice du potentiel inutilisé (IPI), premier du genre, classe les pays africains selon leur capacité à développer l'intelligence artificielle (IA) et les technologies géospatiales au sein des systèmes agroalimentaires, en tenant compte de leur niveau de préparation, de leurs besoins, des conditions favorables et de leur taux d'adoption.
- Le rapport identifie cinq priorités stratégiques essentielles pour mener à bien la transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique et atteindre les objectifs de la Déclaration de Kampala.

Le 20 JANVIER, KIGALI — Pour accélérer les progrès vers une croissance durable de la productivité et le renforcement de la sécurité alimentaire en Afrique, un nouveau rapport phare souligne la nécessité de mettre en œuvre des interventions coordonnées visant à renforcer une utilisation répandue et efficace des technologies existantes dans tous les segments du système.

Le rapport annuel 2025 sur les tendances et les perspectives (rapport ATOR 2025) – [Moving the Technology Frontiers in African Agrifood Systems](#) (Repousser les limites technologiques des systèmes alimentaires en Afrique) – recense des centaines d'outils numériques présentant un potentiel immédiat et à long terme pour transformer les systèmes agroalimentaires. L'agriculture numérique, l'agriculture de précision, la télédétection, l'IA, la biotechnologie et les innovations organisationnelles peuvent non seulement réduire les coûts de transaction, renforcer l'efficacité et stimuler la productivité des méthodes d'adaptation au climat, mais aussi permettre la mise en place d'institutions complémentaires innovantes et de nouveaux processus gouvernementaux.

Publié par AKADEMIYA2063 dans le cadre du Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS), le rapport soutient que l'avenir agroalimentaire de l'Afrique sera façonné non seulement par les technologies existantes, mais aussi par l'efficacité avec laquelle elles seront gérées, financées, adaptées et intégrées au sein d'institutions inclusives. Grâce à des investissements stratégiques dans les infrastructures scientifiques et numériques, à des organisations de producteurs autonomes, à des trajectoires d'innovation résilientes face au changement climatique et à des systèmes de responsabilisation solides, l'Afrique est en mesure de passer de l'adoption des technologies à un rôle de leadership en la matière, contribuant ainsi à façonner les réponses mondiales au changement climatique, à l'insécurité alimentaire et aux enjeux du développement durable.

Le déploiement massif et l'adoption de technologies reposent sur des institutions adéquates, des cadres réglementaires cohérents, des politiques stables et des canaux de diffusion structurés.

Ces efforts, associés au renforcement des systèmes de suivi et de données du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA), permettront de soutenir la mise en œuvre de la Déclaration de Kampala, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2026.

Dr Ousmane Badiane, Président d'AKADEMIYA2063, a déclaré : « Les ambitions de Kampala peuvent être réalisées grâce à une augmentation durable de la productivité, à une réduction des coûts et à un renforcement des capacités d'innovation à tous les niveaux du système agroalimentaire. Le nouveau rapport annuel sur les tendances et les perspectives montre que la « frontière technologique » ne constitue pas une voie unique, mais résulte plutôt de l'intégration d'innovations biologiques, numériques, techniques, écologiques et institutionnelles au sein d'une économie politique favorable.

Rendu public à l'occasion de la conférence annuelle du ReSAKSS, qui s'est tenue sur trois jours, ce rapport conclut que la transformation agroalimentaire de l'Afrique repose sur une compréhension de la technologie en tant que composante d'un système intégré, plutôt que comme une solution autonome. Le cadre analytique met en lumière trois voies complémentaires — les progrès technologiques, l'amélioration de l'efficacité technique et la réduction des coûts de transaction — et montre que les gains de productivité ont été moins entravés par l'absence d'innovations que par la faiblesse des institutions et les obstacles à leur adoption à grande échelle.

Le rapport examine un large éventail de technologies émergentes sous-utilisées – notamment l'IA et les outils géospatiaux, la biotechnologie, l'agriculture numérique, la mécanisation, la valeur ajoutée, l'irrigation, l'élevage, les systèmes basés sur les insectes et l'aquaponie – ainsi que les expériences menées en Europe, en Chine et en Amérique latine. Cette analyse révèle que l'impact est conditionné par la gouvernance, le financement et une diffusion inclusive, associés à des investissements continus dans la recherche et le développement (R&D), des cadres réglementaires harmonisés, des organisations de producteurs autonomes et des partenariats public-privé efficaces.

Cette 17^e édition du rapport ATOR introduit deux nouveaux indices : le premier mesure le potentiel inexploité des pays africains en matière d'utilisation de l'IA dans les systèmes agroalimentaires et le second évalue les capacités des pays en matière de recherche et développement agricoles, au-delà de la seule mesure des dépenses engagées.

« **L'indice du potentiel inutilisé** » (IPI), unique en son genre, identifie les pays africains présentant les meilleures opportunités pour engager une transformation fondée sur l'IA et les technologies géospatiales au sein des systèmes agroalimentaires. Il révèle que l'Afrique du Sud et le Botswana figurent en tête du mouvement de déploiement de l'IA et des technologies géospatiales dans le secteur agroalimentaire, tandis que le Kenya, l'Égypte, le Ghana et le Mali sont en bonne voie. Le Soudan du Sud, le Niger et la Zambie affichent les valeurs d'IPI les plus élevées, ce qui traduit des besoins de transformation importants et des conditions favorables, conjugués à une faible adoption actuelle de l'IA et des outils géospatiaux, à des écarts de rendement significatifs et à des niveaux élevés de famine. Ces pays disposent d'infrastructures de préparation relativement solides, mais leur niveau d'adoption effectif des technologies demeure limité.

Une autre innovation présente dans ce rapport, **l'indice de capacité du système de R&D agricole** (ARDSCI - *Agricultural R&D System Capacity Index*), propose une approche novatrice pour identifier les secteurs où les investissements génèrent des capacités de recherche concrètes et des résultats scientifiques. L'utilisation de cet indice sur les données de certains pays d'Afrique de l'Ouest met en évidence des avancées notables pour le Ghana, qui se distingue par un grand nombre de chercheurs titulaires d'un doctorat, des investissements considérables par chercheur et une augmentation constante de l'intensité de la recherche.

Le rapport souligne aussi le potentiel d'une utilisation élargie de la petite irrigation, des technologies de collecte de l'eau et d'économie des ressources, des innovations telles que l'élevage d'insectes, des solutions d'économie circulaire, de l'aquaponie, de la valorisation des déchets organiques et de la gestion intégrée des nutriments. Ces avancées, qui facilitent la transformation des systèmes d'exploitation de ressources et de production, offrent également de nouvelles perspectives économiques, notamment pour les jeunes et les petites entreprises.

Le rapport conclut en exposant cinq priorités stratégiques conçues pour orienter la prochaine décennie de transformation centrée sur l'innovation en Afrique, dans le contexte du PDDAA de Kampala :

- **Renforcer les écosystèmes d'innovation et les institutions scientifiques.** Les investissements à long terme dans la recherche, l'harmonisation des réglementations et le financement durable sont essentiels pour libérer le potentiel scientifique et technologique. L'augmentation et la stabilisation du financement, le soutien à la collaboration régionale, la promotion des talents de la prochaine génération dans le domaine de la recherche, l'intégration de la R&D dans les systèmes d'innovation agroalimentaire et l'amélioration des indicateurs de performance peuvent contribuer à repositionner la recherche et le développement agricoles comme moteurs d'un développement inclusif et résilient face au changement climatique en Afrique.
- **Promouvoir des mécanismes inclusifs de diffusion des technologies.** L'autonomisation des organisations de producteurs, des PME, des innovateurs numériques et des entreprises dirigées par des jeunes élargira l'accès aux technologies émergentes et renforcera leur impact.
- **Développer les infrastructures numériques et celles de veille climatique.** Pour gérer les risques liés au climat, améliorer la planification et optimiser l'utilisation des ressources, il sera crucial d'investir dans les technologies géospatiales, les jumeaux numériques, l'analyse fondée sur l'IA et les systèmes de données en temps réel.
- **Prioriser l'adaptation au climat et la résilience dans les agendas de développement des technologies.** Les technologies intelligentes sur le plan climatique, dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des systèmes hydrauliques et de l'économie circulaire, resteront essentielles pour préserver la productivité dans un contexte en mutation.
- **Renforcer les mécanismes de gouvernance, de coordination et de responsabilisation.** Le cadre de suivi du PDDAA continuera à soutenir la transformation agricole du continent et devra évoluer pour refléter les objectifs plus vastes du système agroalimentaire.

Ce rapport s'inscrit dans la dynamique d'amélioration des politiques créée par la mise en œuvre de la Déclaration de Kampala et de son programme décennal (stratégie et plan d'action 2026-2035 du

PDDAA), qui fixent des objectifs ambitieux en matière de production agroalimentaire, de valeur ajoutée, de commerce, d'investissement et d'innovation.

Selon **S.E. Moses Vilakati**, Commissaire à l'agriculture, au développement rural, à l'économie bleue et à l'environnement durable, Commission de l'Union africaine (CUA-DARBE), « la Déclaration de Kampala reconnaît le rôle de la science et de l'innovation dans la transformation du système agroalimentaire africain ». Il estime que « cette édition du rapport annuel sur les tendances et les perspectives fournit des éléments probants sur la manière dont les technologies de pointe peuvent être régies et adaptées à grande échelle pour assurer la sécurité alimentaire, une croissance inclusive et l'adaptation au changement climatique sur tout le continent ». Il a déclaré : « Nous espérons que ce rapport servira de référence stratégique pour les décideurs politiques, les planificateurs, les investisseurs, les chercheurs et les professionnels, et qu'il contribuera de manière significative à la mise en place de systèmes agroalimentaires plus productifs, plus résilients et plus équitables en Afrique. »

À propos du ReSAKSS

Établi en 2006 dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA), le Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS) s'efforce de contribuer à la promotion de la planification et de la mise en œuvre de politiques élaborées à partir des données empiriques et axées sur les résultats. Plus concrètement, le ReSAKSS fournit des données ainsi que des produits d'analyse et de connaissance visant à faciliter les processus d'évaluation comparative, de revue et d'apprentissage mutuel du PDDAA.

AKADEMIYA2063 dirige les travaux du ReSAKSS en partenariat avec la Commission de l'Union africaine (CUA), l'Agence de développement de l'Union africaine – Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD) et les principales communautés économiques régionales (CER). AKADEMIYA2063 s'est donné pour mission de soutenir les États membres de l'Union Africaine en mettant à leur disposition des données, des analyses politiques et des outils de renforcement des capacités qui leur permettront d'atteindre les objectifs de transformation économique et de prospérité partagée dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'UA. En tant que principale plateforme de suivi de la mise en œuvre du PDDAA, le ReSAKSS enregistre les progrès des principaux indicateurs du PDDAA grâce à un site Web interactif et à travers le Rapport annuel sur les tendances et les perspectives (rapport ATOR), le rapport officiel de suivi-évaluation (S&E) du PDDAA. En plus de suivre les progrès des indicateurs majeurs du PDDAA, le rapport ATOR présente une analyse portant sur un sujet d'importance stratégique pour l'agenda du PDDAA. Pour plus d'informations, consultez les sites web suivants : <https://conference.resakss.org/> et www.akademiya2063.org.

Contact pour les médias

Dr Layih Butake

Directrice de la Communication et de la Sensibilisation, AKADEMIYA2063
Lbutake@akademiya2063.org